

Archives, dites-moi d'où je viens, JE SAURAI QUI JE SUIS

Les généalogistes amateurs composent plus de la moitié du public des Archives départementales. L'engouement pour la recherche de ses racines, apparu dans les années 1980, ne faiblit pas !

La généalogie est avant tout une recherche personnelle que l'on entreprend souvent à l'âge de la retraite, au moment où l'on dresse un bilan de sa vie, analyse Françoise Galliou, présidente du Centre d'entraide généalogique de Franche-Comté. Cette recherche permet de se situer par rapport aux générations précédentes, avec le désir de transmettre une mémoire collective aux suivantes. »

Créé en 1980, le Centre d'entraide généalogique de Franche-Comté ne compte pas moins de 1 100 adhérents dont la moitié réside hors de la région. D'autres associations œuvrent dans le même sens comme Doubs Généalogie et le Cercle généalogique de Pontarlier. « On commence par recueillir les témoignages autour de soi et les papiers de famille, puisqu'il n'est pas possible de consulter les registres de moins de 75 ans, poursuit Françoise Galliou. Et l'on se prend vite au jeu ! D'actes de naissance en actes de décès et de mariage, on remonte le temps. Mais ce qui est vraiment intéressant c'est de dénicher des documents qui témoignent d'une époque, d'événements... On commence souvent par la simple généalogie puis on se spécialise dans un thème particulier. Pour ma part j'ai participé à un gros travail de recherche sur les bagnards franc-comtois de 1650 à 1873, dont nous préparons l'édition. Le simple répertoire prévu



Françoise Galliou, présidente du Centre d'entraide généalogique de Franche-Comté depuis 10 ans.

au départ s'est vite transformé en véritable roman : car nous avons fait de surprenantes découvertes sur des destins terribles ! »

Vive la révolution numérique !

Son association apporte de la méthode, des conseils, des informations via une revue et divers ouvrages édités... « Auparavant, on se déplaçait beaucoup, on prenait quantité de notes. Depuis dix ans, le numérique a révolutionné nos pratiques ! »

Néanmoins, les Archives départementales demeurent la ressource essentielle.

« Les Archives du Doubs ont numérisé les tables décennales (Ndlr : qui recensent les actes officiels essentiels de la vie) ce qui est très pratique car nous pouvons les consulter en ligne et relever les cotes afin de consulter les documents sur place. Nous savons exactement où ils sont conservés, cela fait gagner du temps, indique Françoise Galliou. L'accueil est agréable et nous disposons d'un espace de travail confortable. » Tout est réuni pour accomplir un passionnant voyage dans le passé !

+ INFO PLUS

2 MILLIONS

C'est le nombre d'actes de naissances, mariages et décès déjà informatisés bénévolement par les membres du Centre d'entraide généalogique de Franche-Comté dans des centaines de communes comme dernièrement celles de Saint-Vit, Fontain, Chalezeule, bientôt Ornans... Ils enrichissent les 66 millions d'actes mis en ligne sur le site www.geneabank.org. Les membres d'associations affiliées à ce réseau national peuvent les consulter avec un mot de passe.

UN LOGICIEL COMTOIS LEADER NATIONAL

Nimègue (origine comtoise oblige) : tel est le nom du logiciel mis au point par un membre du Centre d'entraide généalogique de Franche-Comté pour la consultation et l'enregistrement des actes informatisés. Il est téléchargeable gratuitement sur le site du CEGFC et utilisé par une centaine d'associations en France. Il permet de construire une chaîne solidaire exponentielle puisque les utilisateurs peuvent, grâce à lui, échanger et mettre leurs recherches en commun.